

Informations express

Numéro 126, été 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/36742ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2007). Compte rendu de [Informations express]. *Lettres québécoises*, (126), 60–62.

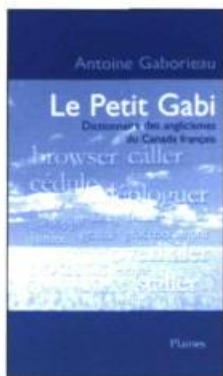


HÉLÈNE-ANDRÉE BIZIER
Une histoire du Québec en photos
 Montréal, Fides, 2006, 320 p., 39,95 \$.

À un moment où l'enseignement de l'histoire revient hanter l'actualité, voici un ouvrage de vulgarisation historique à mettre entre toutes les mains. *Une histoire du Québec en photos* se présente comme un magnifique album-promenade qui invite à parcourir à grandes et instructives enjambées un peu plus d'un siècle d'histoire du Québec, soit la période de 1899 à 2006.

Découpé en huit grandes décennies, chacune faisant l'objet d'une approche thématique (présentation générale, politique, économie, vie quotidienne et culture), et étoffé de commentaires précis et éclairants, le présent album puise dans de nombreux et riches fonds d'archives photographiques pour suivre à la trace l'évolution du Québec. Ce faisant, c'est d'abord à une histoire des Canadiens français, bientôt appelés Québécois, que le lecteur est convié.

Fiacres dans les rues de Montréal, dernières pendaisons publiques, arrivée de l'automobile, soldats partant pour la guerre, ouvriers à l'œuvre sur le chantier du pont de Québec, visite de la reine d'Angleterre, ouvrières au travail, entreprises artisanales qui deviendront des succès d'entrepreneurship : au fil de ces pages, le Québec profond reprend vie, vu chaque fois à travers le regard de ses habitants. Les photos les plus anciennes ont la couleur sépia de la nostalgie et des mondes disparus. Les plus récentes saisissent l'instant fugace d'une histoire qui s'accélère. Toutes disent — et avec quelle éloquence! — que le temps passe, mais aussi qu'on peut le retenir, avec une photo, et dix, et cent...



ANTOINE GABORIAU
Le Petit Gabi. Dictionnaire des anglicismes du Canada français
 Saint-Boniface, Éditions des Plaines, 2006, 228 p., 19,95 \$.

L'ouvrage est le résultat de plusieurs années d'effort et d'observation du professeur à la retraite Antoine Gaboriau. Par anglicismes, entendons toute expression, mot ou construction qui emprunte injustement à la langue anglaise, lorsque le français possède un équivalent. Ainsi, s'il est tout à fait correct de parler de *curling*, de *hockey*, et de *muffins* qui sont de création anglaise, il est tout à fait injustifié de *casber* un *check*,

de nous rendre à un congrès par *charter*, de répondre à un *challenge* ou encore d'avoir eu un bon *timing*, alors que nous pouvons tout aussi bien « encaisser un chèque », « prendre un vol nolisé », « répondre à un défi » ou « n'avoir pu mieux tomber ». Cette collection de mots et de locutions empruntés à la langue de Shakespeare contient plus de 2500 anglicismes à corriger. Conçu dans une perspective pancanadienne, ce dictionnaire s'adresse à toute personne désireuse d'appropriser les termes français, même les plus revêches.

Un outil de référence précieux et indispensable, à mettre entre les mains de toutes les générations de francophones au Canada.

JONATHAN LAMY (DIR.)
Bestof
 Montréal, Erre d'aller (UQAM), 2006, 190 p., 15 \$.

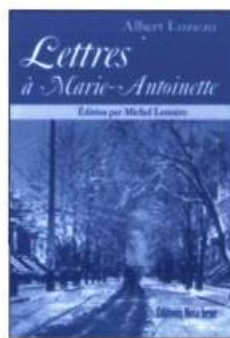
Jonathan Lamy, l'auteur du recueil de poésie *Le vertige dans la bouche* publié au Noroît et cofondateur d'Erre d'aller, le Centre étudiant d'édition et de diffusion de



l'Université du Québec à Montréal (UQAM), propose une anthologie regroupant le « meilleur de » trente ans de publications étudiantes littéraires. Les textes sont tirés d'une dizaine de publications dont *L'infante rit* (1973) en passant entre autres par *Nouvelles fraîches* (1985-2002), *L'étang moderne* (1988-1990) jusqu'à *L'ectroption* (2003-...).

On peut y lire une cinquantaine de récits brefs ou de poésie signée par des étudiants de l'époque qui sont devenus au fil des ans des figures marquantes de la littérature québécoise dont Jean Barbe, Brigitte Caron, Francis Catalano, Mario Cholette, Suzanne Myre, Maurice Soudeyns, Tony Tremblay et aussi quelques professeurs et écrivains dont Rachel Bouvet, André Carpentier et Bertrand Gervais.

Une publication de qualité avec des photographies de Karine Fontaine, de Véronique Giguère et de iStockphoto qui mérite le détour. (Erre d'aller. Centre étudiant d'édition et de diffusion, Département d'études littéraires, Université du Québec à Montréal, C.P. 8888, succ. Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 3P8. erredaller@uqam.ca)



ALBERT LOZEAU
Lettres à Marie-Antoinette
 (texte édité par Michel Lemaire)
 Québec, Nota bene, 2006, 276 p., 25,95 \$.

Tout a commencé par un regard, l'histoire est éternelle. Dans le cas présent, lui était au balcon, elle passait dans la rue. Il avait 32 ans et il était un écrivain déjà connu. Paralysé, il était confiné à sa chambre. Lorsqu'il faisait beau, on poussait son fauteuil roulant sur le balcon. Elle allait avoir 18 ans et revenait de ses cours avec ses camarades, riant à la vie, et lançant des œillades au beau poète. Lui suivait des yeux ces apparitions charmantes.

Il s'appelait Albert Lozeau. Il est l'auteur de deux des recueils de poèmes les plus importants de la littérature québécoise : *L'âme solitaire* (1907) et *Le miroir des jours* (1912). Elle s'appelait Marie-Antoinette Tardif. Sous le pseudonyme de Michelle Le Normand, elle deviendra journaliste et romancière, auteure entre autres de *La plus belle chose au monde* (1937).

La correspondance qui est reprise dans ce livre est intime et littéraire. Elle est de la plume experte d'Albert Lozeau. Ces lettres nous présentent une âme sensible, mais aussi elles nous rendent la couleur d'une belle époque dans un Montréal qui avait tant de charme. À la lecture de ces lettres, nous nous croirions revenus sur un balcon de la rue Laval, tout près du square Saint-Louis.

Michel Lemaire, qui est l'éditeur de ces lettres, a publié en 2002 l'édition critique des *Œuvres poétiques complètes* d'Albert Lozeau.

JEAN MORENCY, JEANETTE DEN TOONDER ET JAAP LINTVELT (DIR.)
Romans de la route et voyages identitaires
 Québec, Nota bene, 2006, 360 p., 26,95 \$.

Depuis 1960, le roman québécois s'est progressivement affranchi de ses frontières traditionnelles en lançant plusieurs de ses personnages masculins, mais aussi féminins, sur les grandes routes du continent nord-américain. Symptomatiques d'une identité qui se cherche et qui ne parvient à se saisir que dans le mouvement, ces romans de la route, tout comme les *road movies*, connaissent une popularité



grandissante, de sorte qu'ils apparaissent comme autant de manifestations d'une quête identitaire qui est à l'œuvre non seulement dans le Québec contemporain, mais aussi dans les régions francophones du Canada, depuis l'Acadie jusqu'à l'Alberta. Tendanciellement de plus en plus vers le cosmopolitisme, ces littératures se font de plus en plus voyageuses, mobiles et migrantes, dans le plein sens du terme.

Cet ouvrage vise justement à rendre compte de la vogue du roman de la route à travers ses multiples avatars, dans le but de mieux comprendre les tenants et aboutissants de ce qu'il est maintenant tenu de considérer comme un véritable phénomène collectif.

L'ouvrage réunit des textes de Jean-François Côté, James de Finney, Jeanette den Toonder, Benoit Doyon-Gosselin, Ute Fendler, Lucie Guillemette, Simon Harel, Patrick Imbert, Jaap Lintvelt, Jean Morency, François Paré, Lori Saint-Martin, Karin Schwerdtner et Pamela Sing.



ANDRÉ MORIN *Vu du large.*

Le Saint-Laurent aux grandes eaux
Trois-Pistoles, Éditions Trois-Pistoles,
2006, 260 p., 59,95 \$.

Vu du large vous transporte du quai de Rimouski, la cité estuarienne, jusqu'à l'extrémité des Grands Lacs. À bord du Sedna, vous voyagez avec des êtres

fabuleux : le capitaine Charles-au-bec-d'argent, pour moitié goéland, pour moitié loup-marin ; Hino, le valeureux combattant iroquois qui a terrassé le serpent monstrueux ; Robert, le seigneur-gardien des cayes et des phares, de la lignée des Lindsay de l'Isle-Verte, lesquels accompagnent le narrateur dans ce périple qui emprunte aux rêves les plus fous comme aux réalités les plus cruelles. Dans ce texte à la fois débridé et d'une sagesse surprenante, l'auteur raconte et rencontre, se laisse porter par la voix des quatre vents, écoute le message du chercheur, décrypte le travail du scientifique et s'embrume avec délice dans une poésie du cœur qui n'est pas sans rappeler celle de Jules Verne.

Vu du large est un hymne à Magtogoëk, le grand fleuve Saint-Laurent, un cri d'alarme, une prise de conscience. Le livre parle aussi par les images, car il est abondamment illustré des plus belles photographies issues de la série télévisée, la majorité signées par le photographe Christian Lamontagne. Est également inclus dans le livre un DVD de trente minutes réalisé à partir de la série télévisée de la Société Radio-Canada (Productions Thalie et Vic-Pelletier), texte d'André Morin et narration de Michel Garneau.

Vu du large offre un portrait inédit du grand fleuve Saint-Laurent, de sa naissance à aujourd'hui.

LOUIS PAINCHAUD *Le halo affectif des mots et leur répertoire*

Sherbrooke, GGC, 2005, 180 p., 21,95 \$.

[...] *J'aime certains mots que j'utilise facilement, tandis qu'il y en a d'autres que je n'aime pas. En plus de porter une signification, les mots sont chargés d'un sentiment, favorable ou défavorable.*



On a longtemps négligé, dans certains domaines, l'étude des émotions, pour ne s'intéresser qu'à l'aspect intellectuel. Cela se vérifie dans l'étude de la langue où le sens des mots était l'unique chose qui importait. Pourtant, il y a une autre dimension que la seule signification, la dimension affective. Cette face cachée des mots accompagne tout ce que nous disons. Pour éclairer cette dimension affective, j'ai voulu faire connaître comment les mots de notre langue portent nos émotions.

[...]

Il ne s'agit pas des vocables des écrivains ou des écrits littéraires. Ce sont nos mots à nous, ceux que

nous utilisons tous les jours. Connaissons-nous ceux qui ont une valeur positive ? Et les mots négatifs ? Est-ce que nous évitons certains termes ? Comprendons-nous que nos interlocuteurs n'ont pas la même perception que nous des mots qu'ils utilisent ? Est-ce que nous nous rendons compte de l'importance de l'affectivité dans les dialogues et les échanges verbaux ? Choisissons-nous les mots appropriés pour nous exprimer adéquatement ? (Extrait de la préface)

C'est à ces questions que Louis Painchaud, linguiste et professeur à l'Université de Sherbrooke, tente de répondre dans son essai *Le halo affectif des mots et leur répertoire*.



PIERRE RAJOTTE (DIR.) *Le voyage et ses récits au XXe siècle*

Québec, Nota bene, 2006, 418 p., 27,95 \$.

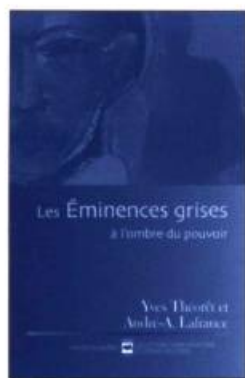
Bien que le lien étroit entre le voyage et le récit existe depuis les origines de la littérature, il a rarement été aussi prégnant qu'au cours du XXe siècle. À quoi attribuer cet engouement pour le voyage dans la littérature ? Que cherche-t-on dans ces pérégrinations initiatiques et ces décentrement ritualisés ? Qu'y découvre-t-on sur soi ? Quelles perceptions et

représentations de l'autre en émanent ? Avec la montée de la mondialisation et du pluralisme, quels éclairages particuliers les récits de voyage jettent-ils sur les questions d'altérité et d'identité culturelle, sur les rapports que produit la rencontre de la différence et, surtout, sur les formes de conciliations et d'adaptations qui en résultent ?

Les études regroupées dans ce livre tentent de répondre à ces questions à l'aide de divers types de récits québécois en relation avec le voyage au XXe siècle : le récit de pèlerinage, le récit de mission, le récit de voyage touristique, le récit de guerre, le récit d'expédition, le récit de voyage en littérature jeunesse et le récit de voyage fictif. À l'aide d'un corpus vaste et protéiforme, les auteurs cherchent à rendre compte de cette connaissance renouvelée de l'ailleurs, de l'autre et de soi que favorisent le voyage et ses récits.

Des textes de Marie-Élaine Bourgeois, Jacques Caroux, Nicolas Davignon, Sylvie des Rosiers, Hélène Guy, Frédéric Laugrand, Marie Michaud, Suzanne Pouliot, Pierre Rajotte et Jean-Pierre Thomas.

Visitez le site de la **SOSEP**
www.sodep.qc.ca

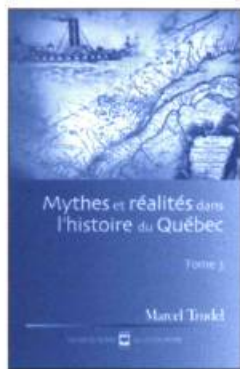


**YVES THÉORÊT
ET ANDRÉ-A. LAFRANCE**
*Les éminences grises
à l'ombre du pouvoir*
Montréal, Hurtubise HMH, coll. « Cahiers du
Québec », 2006, 336 p., 29,95 \$.

Quelles sont les réalités contemporaines de ceux qu'on appelle les « éminences grises » ? Yves Théorêt et André-A. LaFrance dressent ici le portrait actuel de ceux qui se retrouvent dans le cercle restreint des chefs d'État et de gouvernement. Quels sont les rôles et les pouvoirs qui leur sont accordés ? Ces rôles et ces pouvoirs sont-ils reconnus par les différents

milieux qui entourent et observent le décideur : le cabinet des ministres, la presse, le parti politique sur lequel s'appuie ce décideur ?

Le livre propose d'abord une présentation historique du terme « éminence grise ». Puis, les auteurs établissent le cadre où peuvent émerger les rôles et pouvoirs de ceux qui conseillent le décideur. L'univers des éminences grises a toujours fait l'objet d'une grande discrétion, mais, dans cet ouvrage, la description des activités au sein du pouvoir provient des acteurs eux-mêmes, notamment Jacques Attali, conseiller de Mitterrand ; Jean-Roch Boivin, conseiller de Bouchard et de Lévesque ; David Frum, conseiller de Georges W. Bush ; et plusieurs autres d'ici et d'ailleurs. La deuxième partie présente huit entretiens qui alimentent la réflexion sur les liens qui unissent les décideurs politiques à leurs collaborateurs immédiats. Les lecteurs peuvent ainsi entrer dans le quotidien des premiers ministres et des présidents, guidés par ceux qui ont été leurs principaux conseillers et qui les ont connus dans leurs heures de gloire aussi bien que durant les crises importantes.



MARCEL TRUDEL
*Mythes et réalités dans l'histoire
du Québec, tome III*
Montréal, Hurtubise HMH, coll. « Cahiers du
Québec », 2006, 208 p., 24,95 \$.

À la parution du deuxième tome des *Mythes et réalités dans l'histoire du Québec*, Louis Cornélius écrivait dans *Le Devoir*, en janvier 2005 : « Si l'historien a d'autres fonds de tiroirs de ce type et de cette qualité, qu'il les sorte au plus vite et sans gêne. » Marcel Trudel, « redresseur de l'histoire », répond à l'appel avec brio par ce troisième tome où, encore une fois, certains éléments clés de l'histoire

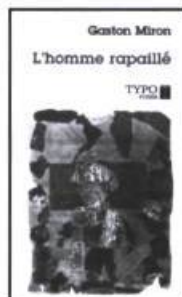
du Québec sont scrutés d'un œil nouveau, rehaussés de propos anecdotiques.

Apports historiques précieux, ces treize textes offrent un voyage à travers notre histoire. De nombreux aspects de la vie quotidienne des Amérindiens et des Canadiens français y sont observés, depuis l'arrivée des Français dans le golfe du Saint-Laurent, en 1534, jusqu'à la fin du XIX^e siècle. Parmi la grande diversité des thèmes abordés figurent notamment les droits et les devoirs du régime seigneurial en Nouvelle-France, l'alimentation des Canadiens au XVIII^e siècle, les frontières mouvantes du Québec, le combat de Dollard des Ormeaux, ainsi que les rencontres culturelle et linguistique entre Européens et Amérindiens.

En plus de chercher à rétablir la vérité historique derrière le mythe, cet ouvrage nous pousse à prendre une saine habitude de réflexion, celle d'interroger nos convictions pour séparer l'émotion de l'argument et, ainsi, raisonner plus juste.



Enrichissez
votre répertoire
de classiques québécois !



Gaston Miron
L'homme rapaillé
POÉSIE



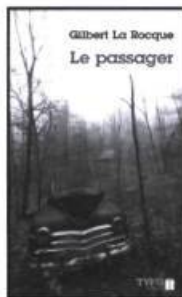
Albert Laberge
La Scouine
ROMAN



Jean-Charles Harvey
Les demi-civilisés
ROMAN



André Major
Le cabochon
ROMAN



Gilbert La Rocque
Le passager
ROMAN



Sylvain Trudel
*Le Souffle de
l'harroffan*
ROMAN



Dany Laferrrière
L'odeur du café
ROMAN



Chrystine Brouillet
Chère voisine
ROMAN



Collectif
*La nef des
sorcières*
THÉÂTRE



Marcel Dubé
Un simple soldat
THÉÂTRE

TYPON
QUEBECOR MEDIA